

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 96 (2001)
Heft: 1

Artikel: Golfsport und Natur : eine zwiespältige Partnerschaft
Autor: Welti, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Golf et nature

Un partenariat difficile

Sport en vogue, le golf est souvent considéré comme une activité complémentaire à la protection de la nature. Pourtant, le bilan de ce partenariat est mitigé. Cela ne dissuade toutefois pas les promoteurs de golfs. A l'heure actuelle, dans le seul canton de Zurich, dix terrains sont en construction ou en projet.

Depuis les années 90, le golf suscite un engouement phénoménal. L'ouverture, en 1992, du club de Rheinblick, en Allemagne voisine, a démocratisé ce sport dans la région de Zurich où les terrains de golf, autrefois réservés à une élite fortunée, se multiplient. Les jeunes cadres dynamiques apprécient cette activité de loisir qui est devenue un moyen d'ascension sociale et professionnelle. Ils ponctuent la pratique de leur sport favori d'entretiens informels sur le green. Il faut en effet une bonne demi-journée pour lancer la balle dans les dix-huit trous d'un parcours normal. L'aménagement de golfs nécessite au préalable le déclassement de terrains agricoles en zone de loisirs. Cette mesure d'aménagement doit ensuite être acceptée par le législatif communal qui se prononce également sur le plan de site ou de détail – une épreuve souvent difficile à surmonter pour les promoteurs.

«Cadre naturel» stéréotypé

Les passionnés de ce sport se plaisent à répéter que les terrains de golf sont des oasis de biodiversité remplaçant des terres anciennement agricoles, appauvries et banalisées. Le «cadre naturel» est agrémenté d'étangs, de haies, de prairies maigres et d'arbres. Cela n'est pourtant pas entièrement vrai. Certaines espèces abondantes dans les années cinquante, avant la pratique de l'agriculture intensive, réapparaissent effectivement en plus grand nombre. Mais les espèces rares comme la chouette chevêche ne reviennent pas coloniser les terrains de golf.

Aménager un golf standard requiert environ 60 ha de terrain. Ceci n'est pas sans avoir des retombées indésirables sur l'agriculture et la nature: les agriculteurs des environs doivent faire face à une offre restreinte de terres cultivables alors que les lois de la concurrence leur imposent d'augmenter leur surface d'exploitation. Pour survivre, ils sont ainsi obligés de se tourner vers la pratique d'une agriculture intensive. La multiplication des terrains de golf a des incidences négatives sur le paysage. Pro Natura Zurich regrette que tous les golfs soient aménagés de manière stéréotypée, sans

égard pour leur situation, que ce soit en plaine ou en montagne. C'est là d'ailleurs la principale critique des protecteurs de la nature et du paysage.

André Welti, Secrétaire général de Pro Natura, Zurich

L'exploitation est décisive

Il est facile, tant que les autorisations n'ont pas été accordées, de nouer le dialogue avec les promoteurs de golf. En revanche, il est difficile de maintenir celui-ci lorsque les représentants de la protection de la nature n'ont pas pris la précaution de s'assurer un droit de contrôle de l'exploitation du golf. Certaines mesures ne peuvent être prises que lorsque l'exploitation a commencé. Il convient, dans le cadre des procédures d'autorisation, de veiller à ce que les golfs prévus à la périphérie du tissu bâti ne restreignent pas la liberté de mouvement des promeneurs. Les golfs nécessitent des mesures de sécurité et notamment, l'interdiction de se promener dans certains espaces. Ces restrictions doivent rester supportables pour la population.

Face à la pléthore de terrains de golf, force est de s'interroger sur ce qu'il adviendra des golfs qui ne résisteront pas à la concurrence. Faudra-t-il détruire toutes les installations d'irrigation et de drainage pour rendre ces surfaces à l'agriculture? Cela est impensable pour un club qui doit faire face à des difficultés financières! Sans doute serait-il préférable de rechercher une activité ou un sport similaire. A l'ère de la concurrence acharnée, la question de la reconversion des terrains en sur-nombre est à l'ordre du jour. Le golf sera-t-il, par exemple, détrôné par de nouveaux loisirs?

Ein Golfplatz wirkt durch seine international geformte Stereotypie und seine pflanzliche Monokultur immer banal in einer Landschaft, die in Jahrhunderten gewachsen ist
(Keystone/Reusser)

Monoculture végétale aménagée selon des règles stéréotypées dans le monde entier, tout terrain de golf banalise immanquablement un paysage façonné au cours des âges
(Keystone /Reusser)



Golfsport und Natur

Eine zwiespältige Partnerschaft

André Welti,
Geschäftsführer
Pro Natura Zürich, Zürich

Der Golfsport liegt im Trend und wird gerne als Partner des Naturschutzes gepriesen. Die Bilanz dieser Partnerschaft jedoch ist zwiespältig. Das hindert indessen die Golfplatzpromotoren nicht, mit immer neuen Projekten aufzuwarten. Allein im Kanton Zürich sind zurzeit zehn solcher Anlagen im Bau oder projektiert.

Golf ist ein Sport, der in den 90er Jahren zum Massenphänomen wurde. Für Zürcherinnen und Zürcher eröffnete der 1992 gegründete Golfklub Rheinblick (D) bei Rafz den Reigen. Vorher blieben die Golfer unter sich. Die alten Golfclubs im Kanton Zürich, Zürich-Dolder (Gründungsjahr 1907), Zumikon (1931), Breitenloo-Nürensdorf (1964), Hittnau (1966) und Schönenberg (1969) bildeten eine geschlossene Gesellschaft. Wer ihr zugehörig sein wollte, musste Geld und Beziehungen haben. Dies hat sich bis heute nicht wesentlich geändert.

Statussymbol für Aufsteiger

In den neunziger Jahren hat sich die Szene verwandelt. Aufstrebende junge Berufsleute sehen



im Golfspiel nicht nur eine Freizeitbeschäftigung, sondern auch ein Mittel zum sozialen Austausch, vielleicht eine Hilfe im sozialen und beruflichen Aufstieg. Wohl deshalb ist der Frauenanteil unter den Golfspielenden immer noch klein, obwohl der Golfsport auch für Frauen geeignet ist. Frauen sind offensichtlich weniger anfällig für Smalltalk im Clubhaus und auf den Bahnen im Dienste des sozialen Aufstiegs. So macht die CS denn auch Werbung mit Männern für ihre Geschäftssparte «private banking»; die zwei etwa 45-jährigen Herren schlendern plaudernd über den Golfplatz. Ihre Kleidung – Polohemd, weisse und karierte lange Hosen mit Bügelfalte, weisse Schuhe, weisse Täschchenpuppe, die linke Hand in einen weissen Handschuh gekleidet – verweisen auf ihren sozialen Status: Sie müssen sich die Hände nicht schmutzig machen und verfügen offenbar entspannt über viel Freizeit. In der Tat ist Golf eine zeitintensive Beschäftigung: mit der An- und Rückreise verschlingt eine Runde auf einem 18-Loch Golfplatz gut und gerne einen halben Tag. Berufstätige junge Männer sieht man daher eher feierabends auf den vielen Übungsplätzen, die über den ganzen Kanton verstreut sind. Diese Massen sollen dereinst die zahlreichen geplanten Golfplätze bespielen, die zurzeit im Kanton Zürich geplant sind. Bereits eröffnet wurden vor einem Jahr die Golfplätze Goldenberg (Gemeinde Dorf, Weinland) und Bubikon (Oberland). Kurz vor der Eröffnung stehen Otelfingen und Rossberg (Winterthur). Weit fortgeschritten in der Planung sind die Golfplätze Kloster Fahr (Unterengstringen) und Kleinikon (Lindau). In Planung sind Hausen am Albis, Wetzwil am Albis, Mönchaltorf, Meilen, Zollikerberg und ein zweiter Platz im Breitenloo (Nürensdorf). Weitere werden folgen. Die Golfplätze Hinwil/Dürnten und Hedingen sind mit der Umzonung oder dem Gestaltungsplan am Volks-Nein an den Gemeindeversammlungen gescheitert.

Artenreicher, aber landschaftlich banal

Promotoren rühmen gerne die Naturschutzflächen, die sie auf Golfplätzen schaffen. Die biologische Vielfalt, die Zahl an Tieren und Pflanzen auf den meist verarmten landwirtschaftlichen Nutzflächen steige mit dem Betrieb des Golfplatzes steil an. Die entstehenden Tümpel, Hecken, Magerwiesen, Bäume führen zu einer Bereicherung der Natur. Diese Aussage ist richtig, aber auch falsch. Einstmals häufig vorkommende Arten, die nach den fünfziger Jahren stark zurückgegangen sind, werden auf Golfplätzen gefördert. Die Wiesensalbei oder die Zauneidechse, im Intensiv-Agrarland seltene Gäste, fühlen sich wohl auf Golfplätzen. Den Steinkauz oder Bienen-Ragwurz bringt

aber auch ein Golfplatz nicht wieder zurück. Eine weniger offensichtliche Wirkung erzielen Golfplätze auf dem Bodenmarkt, mit unerwünschten Folgen für die Natur: Landwirte, die weiterhin Landwirtschaft betreiben wollen, haben sich mit einem geschrumpften regionalen Angebot an Kulturland abzufinden. Denn ein 18-Loch-Golfplatz verschlingt etwa 60 ha Kulturland. Der Markt aber erfordert grössere landwirtschaftliche Betriebsflächen und verschärft diesen Konflikt zusätzlich. Schrumpfende Landfläche kann somit zu einer Intensivierung der Betriebe der verbleibenden, ums Überleben kämpfenden Landwirte führen. Ein Golfplatz trifft somit die Landwirte ausserhalb des Golfplatzes – und damit die Natur.

Was Natur- und Landschaftsschützer zusätzlich zögern lässt, den Golfplatzboom zu begrüssen, sind die landschaftlichen Auswirkungen. Ein Golfplatz wirkt durch seine international geformte Stereotypie immer banal in einer Landschaft, die am Ort in Jahrhunderten gewachsen ist. Dies ist die Hauptkritik von Pro Natura Zürich an den vielen Golfplatzprojekten, die unabhängig von lokalen landschaftlichen Verhältnissen alle nach gleichem Strickmuster gebaut werden. Ein Hamburger ist ein Hamburger, ein Golfplatz ein Golfplatz, gleichgültig ob der Platz in einer heralpinen Landschaft steht (wie Samedan, ältester Platz der Schweiz, seit 1893) oder am Genfersee mit einer ganz andern natürlichen Landschaft.

Im Betrieb entscheidet sich's

Es ist leicht, mit Golfplatzpromotoren ins Gespräch zu kommen, schwer aber, mit ihnen im Gespräch zu bleiben. Solange die Bewilligungen nicht alle unter Dach und Fach sind, ist ihnen die Mitsprache der Naturschützer lieb. Da Golfplatzpläne obligatorisch einer Umweltverträglichkeitsprüfung unterzogen werden, haben verschiedene Natur- und Umweltschutzverbände ein Beschwerderecht. Golfplatzpromotoren sind daher in der Bewilligungsphase gut beraten, den Kontakt zu den Naturschutzkreisen zu suchen, um das vermittelnde Gespräch zu pflegen.

Wenn die Golfer die Bewilligung einmal im Sack haben, kann sich die Stimmung wenden. Denn jetzt möchte man ungehindert Golf spielen, ohne weitläufig auf Bedürfnisse der Natur Rücksicht nehmen zu müssen. Die Bedürfnisse der Golfer stehen plötzlich im Zentrum. Darum tun Naturschützer gut daran, sich ein griffiges Mitspracherecht beim Betrieb des Golfplatzes zu sichern. Im Betrieb entscheidet sich, ob das Naturpotenzial ausgeschöpft wird. Wie nahe an



den Bach mäht der Golfkeeper, braucht er einen Mähbalken oder ein Mulchgerät, wird als Schutz gegen fliegende Golfbälle ein Netz gespannt, oder kann man die Golfspielenden schulen und disziplinieren, wird eine Fichte oder Eiche gepflanzt, um die Bahn besser zu markieren etc. All diese Fragen können erst nach Inbetriebnahme des Platzes gelöst werden.

Beifall und Skepsis

Golfplätze, die am Siedlungsrand entstehen, gehen mit einem Handicap ins Bewilligungsverfahren. Die Bevölkerung kann den Eindruck gewinnen, ihr werde «Auslauf» weggenommen. Wege die immer begangen worden sind, müssen aus Sicherheitsgründen geschlossen werden, das Betreten des Golfplatzes wird von den Spielern ganz ungern gesehen, Hunde müssen an die Leine genommen werden, wo vorher das freie Feld lockte. Ungelöst ist die Frage, was mit einem Golfplatz geschehen wird, der im aufkommenden Wettbewerb nicht bestehen kann. Werden die unzähligen Entwässerungs- und Bewässerungsanlagen herausgenommen, um die Flächen der Landwirtschaft zurückgeben zu können? Wohl kaum, dazu würde dem konkurrenzlosen Golfclub das Geld fehlen. Eher wird eine Nachfolgegesellschaft einen Streichelzoo oder eine anders geartete Sportanlage aus dem Golfplatz zu machen versuchen. Im Konkurrenzkampf unter den zahlreich entstehenden Golfplätzen kann sich diese Frage ernsthaft stellen. Und wer weiß, ob Golf in 20 Jahren noch im Trend liegt? Ausgefalleneres oder kostspieligeres wie Polo könnte Golf den gesellschaftlichen Status streitig machen.

In Betrieb

- 1 Zürich-Dolder
- 2 Zumikon
- 3 Breitenloo-Nürensdorf
- 4 Hittnau
- 5 Schönenberg
- 6 Rheinblick
- 7 Goldenberg
- 8 Bubikon

Gescheitert

- 9 Hedingen
- 10 Hinwil/Dürnten

Geplant/Im Bau

- 11 Otelfingen
- 12 Rossberg/Winterthur
- 13 Kloster Fahr
- 14 Kleinikon
- 15 Hausen am Albis
- 16 Wettswil/Bonstetten
- 17 Mönchaltorf
- 18 Meilen
- 19 Zollikerberg
- 20 Breitenloo (2. Platz)

Bild Seite 24:

Unser kleinräumiges und dichtbesiedeltes Land ist zu klein, um den wechselnden Modetrends jeder Minderheit den nötigen Freiraum zu verschaffen und zugleich den Bedürfnissen der Natur und der Mehrheit der übrigen Bevölkerung entsprechen zu können (Welti)

Photo à la page 24:

Notre petit pays densément peuplé ne peut offrir les terrains correspondant aux courants de mode éphémères d'une petite minorité et en même temps répondre aux besoins de la majorité de la population et conserver des espaces naturels (Welti)